

cherché (& pour l'ordinaire très-bien fait) de différentes pièces de théâtre, des regles qu'il faut suivre pour y réussir, un certain air de délectation en faisant l'éloge, non pas seulement des grands maîtres, des héros de la scene, mais de toutes les petites pieces qui avoient paru. Cela refroidit un peu les personnes de piété de l'un & l'autre sexe. " Un Abbé, disoient-ils, un Ecclésiastique détailler les intrigues des petites pieces comiques telles que *la mere jalouse, les fausses infidélités, la jeune Indienne, la coquette, la pupille, le rendez-vous!* Un Abbé ne se pas contenter de définir les pieces de théâtre, de les analyser, & les louer ou critiquer comme littérateur; mais, après avoir donné d'excellents préceptes contre celles qui offrent des héros efféminés ou des images licentieuses, détruire, pour ainsi dire, d'une main ce qu'il a construit de l'autre, & faire l'éloge *des étrennes de l'amour* comme d'un *joli divertissement*; engager les auteurs à continuer *de faire des comédies*; exhorter les mécènes à protéger les *auteurs dramatiques*, dire de l'un qu'il *donne de grandes espérances*; de l'autre *que ses talents pour le barreau l'auroient rendu célèbre, mais que sa passion pour une comédienne l'engagea dans une autre carrière où il ne s'est pas acquis moins de gloire.* Moins de gloire! quelle comparaison! comme si la gloire d'un comédien sur le théâtre, fut-il un *Roscus* ou un *Baron*, pouvoit être comparée à celle d'un orateur au barreau, d'un *Démophilène*,